

**HOMELIE pour le 18 juin 2008,**  
**messe solennelle à la basilique Notre-Dame, Fribourg**

Frères et sœurs,

Le bel évangile que nous venons d'entendre, qui ouvre chaque année le temps du Carême, nous le connaissons bien. Aujourd'hui, il fait partie de la lecture suivie de nos eucharisties quotidiennes. Récemment, nous sommes entrés dans l'évangile selon s. Matthieu par la Bonne Nouvelle que représentent les béatitudes au début du sermon sur la montagne. Et au cœur de ce message proclamé sur un sommet évocateur qui domine le lac de Tibériade, Jésus met en lumière le chemin à suivre pour vivre comme des justes. Cette justice est la fidélité des disciples à la loi de Dieu, fidélité nouvelle, rendue possible et urgente par l'interprétation autorisée que Jésus donne de cette loi.

Notre vie chrétienne doit être riche d'attitudes et de gestes vécus en vérité, mais Jésus nous dit que **l'intériorité** doit avoir une place essentielle dans notre vie. Et cela autant au plan de l'amour du prochain, qui se concrétise à travers l'aumône et le jeûne, qu'au plan de l'amour de Dieu, qui trouve sa source et sa plénitude dans la richesse de la prière.

« Evitez d'agir devant les hommes pour vous faire remarquer » : voilà ce que dit Jésus aux disciples qui s'étaient rassemblés autour de lui sur la montagne, ainsi qu'à ses disciples que nous sommes aujourd'hui. Il met ainsi en lumière une source de paix infinie, il invite à vivre « à l'intérieur » et vise un dépouillement complet de nous-

mêmes. Il s'agit de vivre avec Dieu, pour Lui, devant Lui, en présence de Lui. Cette exigence forte et radicale est infiniment plus dépouillante que de plaire aux hommes. Mais infiniment apaisante, parce qu'intérieure, sans recherche d'avantages humains, sans vouloir se mettre en avant par orgueil ou par vanité. La gratuité est essentielle, l'intériorité est fondamentale. Jésus recommande le « secret » maximum, car le plus important, c'est que DIEU remarque la charité qui se traduit par le don de ce que nous sommes et de ce que nous avons, la prière qui nous relie à Lui, les sacrifices qui nous associent à son don total.

Rassemblés ce soir en ce lieu où il est important d'investir beaucoup de temps pour l'adoration du S. Sacrement, pour la rencontre intime, intérieure, avec le Christ présent dans son don d'amour, il est beau de faire nôtre l'invitation de Jésus. Bien sûr, prier en se retirant là où nous habitons, en fermant la porte, pour vivre seul avec Jésus, permet de rencontrer Dieu notre Père qui est présent dans le secret, car il voit ce qui est invisible. Rien ni personne n'interrompt alors notre temps de prière. Lorsque nous venons ici adorer dans le silence, nous ne sommes pas tout seuls, mais souvent peu nombreux. Et tout favorise aussi le cœur à cœur avec Dieu : car Jésus tourne vers nous son regard d'amour, et nous avons aussi la joie de le regarder dans ce sacrement qui nous relie à Lui et nous donne toujours une force renouvelée pour continuer notre route dans la foi et l'amour. Frères et sœurs, rendons grâce au Seigneur qui nous comble ainsi de sa présence lumineuse et généreuse.

Je tiens aussi à vous inviter à regarder et à suivre la Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Eglise. Les prières de cette messe que nous célébrons nous la présentent comme maîtresse de vie spirituelle. Quelle en est la signification ?

Marie, qui conservait en son cœur les paroles du Seigneur, nous montre l'exemple et nous enseigne le respect du chemin qu'il nous trace et sur lequel il nous invite à nous engager. Puisqu'elle est pour nous l'idéal de vie selon l'Evangile, nous la regardons et la prions, pour apprendre d'elle à aimer Dieu par-dessus tout, à contempler le Verbe fait chair et à aimer nos frères avec son propre cœur.

Nous pouvons aussi évoquer l'Ordre du Carmel, dont les moines se groupèrent sous une règle commune, donnée par s. Albert, patriarche de Jérusalem, « pour qu'ils demeurent nuit et jour dans la méditation de la loi du Seigneur, et vigilants dans la prière. » Cet Ordre du Carmel se mit sous la protection de Marie, la Vierge de Nazareth et la Mère des contemplatifs, parce qu'elle fut la parfaite disciple du Christ et qu'elle stimule les fils qu'elle ne cesse de donner à Dieu « dans leur marche vers la perfection de l'amour. »

Frères et sœurs, dans la joie d'être nourris de la Parole et du Pain de Vie, continuons notre route spirituelle et fraternelle, dans une communion profonde au Seigneur qui connaît le fond de nos cœurs et se réjouit de découvrir de reconnaître toutes les richesses présentes dans le secret de nos cœurs, d'où rayonnent la vie et l'amour.

AMEN